



**Syria**  
Archéologie, art et histoire

**83 | 2006**  
**Hommage à Henri de Contenson**

---

## À propos du poste de garde du palais royal d'Ougarit

**Pierre Bordreuil**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/263>

DOI : 10.4000/syria.263

ISSN : 2076-8435

### Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 279-282

ISBN : 9782351590515

ISSN : 0039-7946

### Référence électronique

Pierre Bordreuil, « À propos du poste de garde du palais royal d'Ougarit », *Syria* [En ligne], 83 | 2006, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 07 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.263>

---

© Presses IFPO

## À PROPOS DU POSTE DE GARDE DU PALAIS ROYAL D'UGARIT

Pierre BORDREUIL  
LESA - UMR 8167 (CNRS, Collège de France), Paris

---

**Résumé** – À partir du cylindre RS 17.025, on propose d'interpréter le mot *dlt* comme le point de contrôle de l'accès au palais royal d'Ougarit.

**Abstract** – With the cylinder RS.17.025, we propose to understand the word *dlt* as the guarded entrance to the royal palace at Ugarit.

خلاصة – انطلاقاً من الختم الأسطواني RS 17. 025، نقترح تفسيراً للكلمة دلت كنقطة لحراسة مدخل القصر الملكي في أوغاريت.

---

À Henri de Contenson,  
fouilleur du palais royal d'Ougarit, qui m'a accueilli dès 1971  
dans la Mission archéologique française de Ras Shamra-Ougarit.

Données archéologiques et textuelles convergent assez rarement à Ougarit pour que tout rapprochement soit le bienvenu, même si, trop souvent, on est contraint de lui reconnaître un certain caractère hypothétique. C'est le cas pour la tablette RS 12.064<sup>1</sup>, document de petite taille comptant au total cinq lignes recto verso. Il a été mis au jour lors de la douzième campagne de fouilles en 1948, année de la reprise du dégagement du palais royal après la seconde guerre mondiale. Rappelons que les travaux avaient déjà été entrepris dans ce secteur par Claude Schaeffer au cours de la onzième campagne, au début de l'année 1939<sup>2</sup>.

En voici le texte :

<i>recto</i>	1) <i>r . n . l . á</i>
	2) <i>m 'n</i>
	-----
<i>tranche</i>	3) <i>álnr</i>
	4) <i>šdqšlm</i>
<i>verso</i>	5) <i>dlt</i>

1. Musée de Damas DO 3690.

2. SCHAEFFER 1939 (voir fig. 1, p. 279).

Cette tablette a été classée parmi les exercices de scribe<sup>3</sup> en raison de la présence de l'anthroponyme *álnr*<sup>4</sup>, inversé à la première ligne sous la forme *r . n . l . á*, chaque lettre étant bien individualisée grâce à l'usage de séparateurs entre chaque lettre. Charles Virolleaud, l'éditeur de ce texte<sup>5</sup>, évoquait ainsi le déroulement de la scène : le maître prononçait ou dictait les quatre lettres *r, n, l, á*, qui sont très nettement séparées les unes des autres par un trait vertical, et il demandait à ses élèves d'inscrire un nom formé au moyen de ces quatre lettres. La réponse (*m'n*) devait être *álnr*. Il est certain que le nom inversé de la première ligne ne peut être considéré comme une graphie sénestroverse de *álnr* puisque ses quatre lettres sont orientées vers la droite comme il est d'usage à Ougarit. L'interprétation de l'*editio princeps* est vraisemblable pour les trois premières lignes de cette tablette, à savoir qu'on a fait identifier à l'élève un anthroponyme en l'épelant et en l'écrivant en désordre pour obtenir la réponse (*m'n*). L'anthroponyme *álnr* a généralement été considéré comme étant d'origine hourrite<sup>6</sup> alors que celui de la tranche : *šdqšlm*, qui compte plusieurs homologues à Ougarit<sup>7</sup>, est de facture locale. À la suite de ces deux noms de personne, un seul mot figure à la ligne 4 qui est située au revers de la tablette : il s'agit de *dlt* que l'*editio princeps* a traduit par « porte », au sens de tablette<sup>8</sup>.

En examinant sur le plan du palais royal (**fig. 1**)<sup>9</sup> l'emplacement précis de la découverte (**fig. 2**), dans le secteur des archives ouest<sup>10</sup>, on voit que cette tablette a été mise au jour au point topographique 27 situé près du seuil de la pièce 3, soit à moins de 12 m du porche à colonnes qui marquait l'entrée principale du bâtiment. Cette pièce faisait donc partie du dispositif, regroupant les pièces 1-5, qui formait l'ensemble du poste de garde du palais. Par conséquent, le mot *dlt* au revers de la tablette doit certainement être identifié comme désignant ici la porte principale d'accès au palais. Rarement attesté à Ougarit, il figure toutefois sur le cylindre inscrit en cunéiforme alphabétique RS 17.025<sup>11</sup> qui a été mis au jour dans le palais, au point topographique 646 au nord de la pièce 52<sup>12</sup>. Celle-ci est située à proximité de la muraille nord-est et adjacente à un porche à colonnes. Ce document appartenait au « chef des comptables des gardes du roi qui habitent l'enceinte du palais et la porte du palais » : *rb nkšy mrú mlkí dšknmatr bt wdlt bt*.

On a vu que la première ligne de RS 12.064 épelle, en commençant par la fin, les lettres d'un anthroponyme sous la forme d'un exercice. La réponse (*m'n*), qui est sollicitée immédiatement après, rétablit correctement l'ordre des lettres qui est *álnr*. Le second anthroponyme, *šdqšlm*, est écrit ensuite, suivi du mot *dlt*. À partir du cylindre RS 17.025 qu'on vient de mentionner, on proposera d'interpréter les deux noms propres de la tablette RS 12.064 comme désignant deux préposés à la garde, le mot *dlt* indiquant, comme sur le cylindre RS 17.025, le lieu de leur affectation qui était le point de contrôle de l'accès au palais royal d'Ougarit.

3. DIETRICH, LORETZ & SANMARTÍN 1995 (= *CAT*), 5, 7.

4. DEL OLMO LETE & SANMARTÍN 2003, p. 60.

5. VIROLLEAUD 1957, p. 198, n. 183.

6. Références dans DEL OLMO LETE & SANMARTÍN 2003, p. 60.

7. En particulier RS 11.858 (*CAT* 4.103) 28 ; RS 15.076 (*CAT* 4.165) 11 ; *šstqšlm* à RS 15.125 (*CAT* 2.19) 1 ; références dans DEL OLMO LETE & SANMARTÍN 2003, p. 779.

8. Ou « document » : signification réitérée par GORDON 1965, § 19. 668, en référence à l'*ostracon* de Lakish 4: 3.

9. BORDREUIL & PARDEE 1989, p. 74.

10. Le dépliant reproduit ici est celui de NOUGAYROL 1955, pl. I ; voir aussi le dépliant dans *Ugaritica* IV, Paris, 1962.

11. DIETRICH, LORETZ & SANMARTÍN 1995 (= *CAT*) 6. 66.

12. BORDREUIL & PARDEE 1989, p. 125.

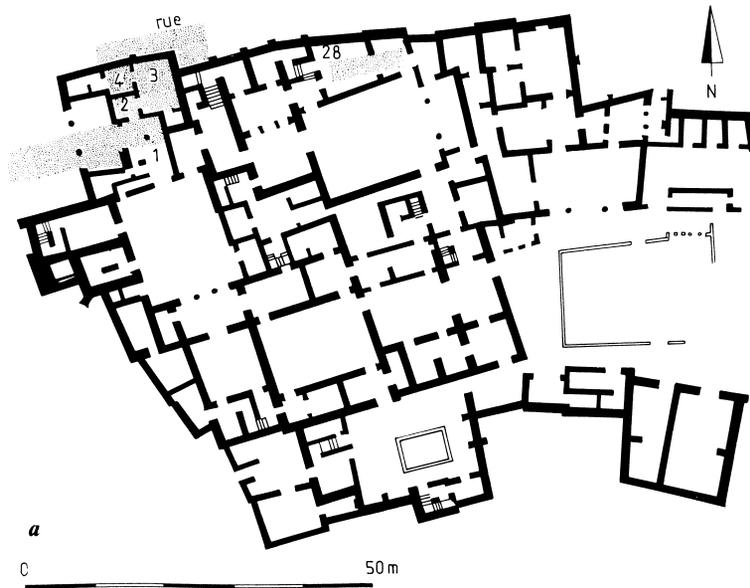


Figure 1 : plan du palais royal montrant en grisé la zone fouillée pendant la 12<sup>e</sup> campagne de fouilles en 1948 (d'après BORDREUIL & PARDEE 1989, p. 74).

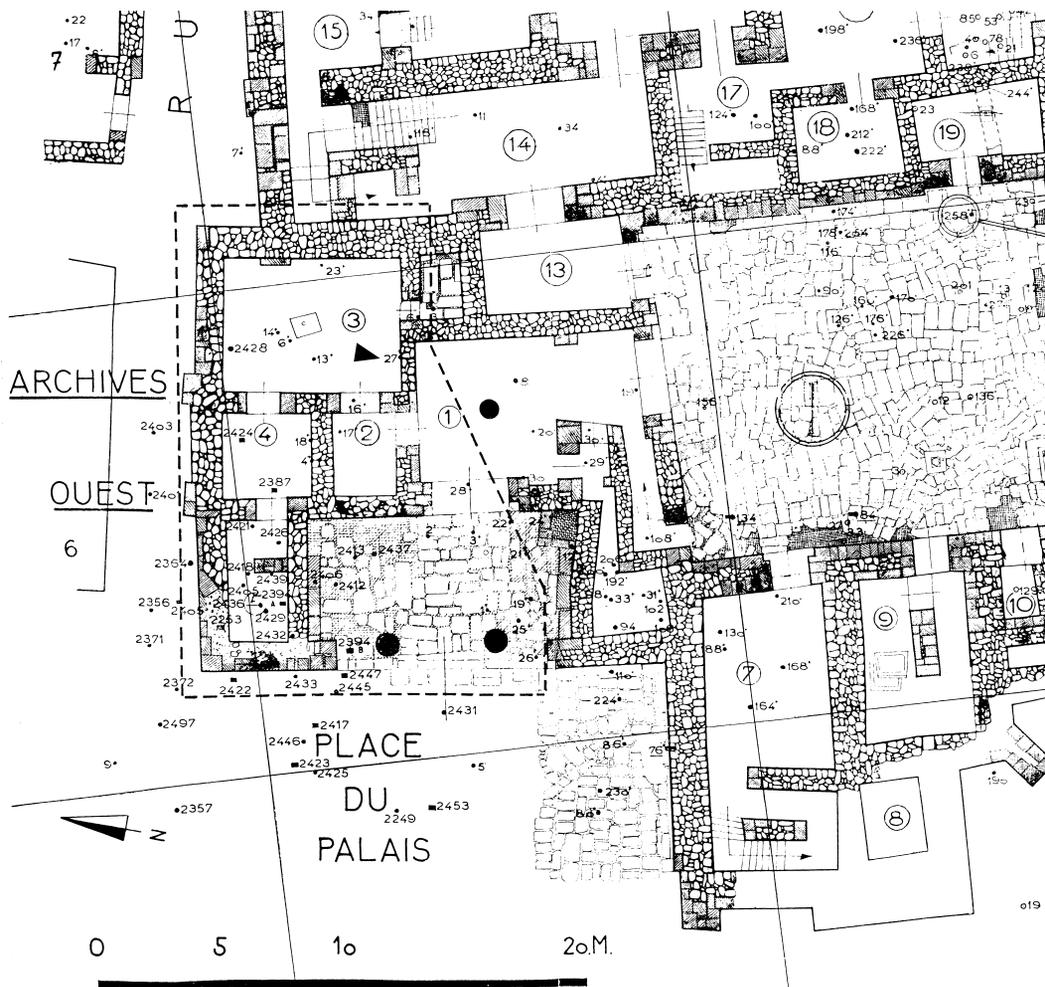


Figure 2 : extrait du plan du palais royal indiquant l'emplacement du point topographique 27 dans la pièce n° 3, lieu de la découverte de RS 12.064 (d'après NOUGAYROL 1955, pl. 1).

### ABRÉVIATIONS

CAT voir DIETRICH (M), O. LORETZ & J. SANMARTÍN 1995.

### BIBLIOGRAPHIE

- BORDREUIL (P.) & D. PARDEE  
1989 *La trouvaille épigraphique de l'Ougarit*, 1, concordance, *Ras Shamra-Ougarit* V, Paris.
- DIETRICH (M.), O. LORETZ & J. SANMARTÍN  
1995 *The Cuneiform Alphabetic Tablets from Ugarit, Ras Ibn Hani and others places* (KTU : second, enlarged edition), *Abhandlungen zur Literatur Alt-Syriens-Palästinas und Mesopotamien* Bd 8, Münster (= CAT).
- DEL OLMO LETE (G.) & J. SANMARTÍN  
2003 *A Dictionary of the Ugaritic Language in the Alphabetic Tradition*, *Handbook of Oriental Studies*, *Handbuch der Orientalistik*, section One, The Near and Middle East, 67.
- GORDON (C. H.)  
1965 *Ugaritic Textbook*, *Analecta Orientalia* 38, Rome.
- NOUGAYROL (J.)  
1955 *Palais royal d'Ugarit. III, Textes accadiens et hourrites des archives Est, Ouest et centrales*, Mission de Ras Shamra VI, Paris.
- SCHAEFFER (C. F. A.)  
1939 « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit dixième et onzième campagnes (automne et hiver 1938-39). Rapport sommaire », *Syria*, 20, p. 277-292.
- VIROLLEAUD (Ch.)  
1957 *Palais royal d'Ugarit. II, Textes en cunéiformes alphabétiques des Archives est, ouest et centrales*, Mission de Ras Shamra VII, Paris.